

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie  
**Herausgeber:** Service archéologique de l'État de Fribourg  
**Band:** 5 (2003)

**Artikel:** De la plume à la truelle ou de l'Université au chantier = Von der Feder zur Kelle oder von der Universität zur Ausgrabung  
**Autor:** Wolf, Claus / Mauvilly, Michel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-389036>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.03.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Claus Wolf  
Michel Mauvilly

## De la plume à la truelle ou de l'Université au chantier

**E**n juillet 2002, le Service archéologique a accueilli sur le terrain treize étudiants de l'Université de Fribourg.

Ce projet, qui renouait avec la pratique de la fouille-école interrompue durant une dizaine d'années, est né de la volonté de MM. C. Wolf, Archéologue cantonal, et J.-M. Spieser, Professeur ordinaire auprès de la Chaire d'archéologie paléochrétienne et byzantine, de resserrer les liens entre les deux institutions. Il s'agissait aussi, bien naturellement, d'offrir aux étudiants l'occasion de parfaire leurs connaissances en archéologie par une première expérience de terrain, tout en mettant à leur disposition les meilleures conditions d'encadrement possible.

Pour cette nouvelle collaboration, option fut prise de jouer la carte de l'intégration totale: la fouille-école s'est déroulée dans le cadre de fouilles cantonales de sauvetage programmées. Le chantier qui servit de base fut celui de La Tour-de-Trême/La Lévra, un site menacé par la construction de la route de contournement H189 qui recelait les vestiges de multiples périodes (âge du Bronze, âge du Fer, époques gallo-romaine et médiévale). Les étudiants s'y sont formés aux diverses techniques de la fouille fine, du prélèvement du matériel, du relevé graphique et de la documentation. Ils ont pour cela bénéficié de la compétence et de la patience d'un technicien de fouilles expérimenté, en l'occurrence Stéphane Devaud, assisté de Rémi Sudan (dessinateur). Naturellement, Reto Blumer, assistant scientifique responsable du chantier qui reçut toute l'équipe, contribua également au bon déroulement du stage en mettant à disposition les infrastructures et en partageant son savoir-faire.



Cependant, comme l'archéologie de terrain revêt, pour chaque intervention, un caractère unique, nous avons jugé utile de confronter les étudiants à deux autres réalités. Ils ont donc été envoyés à tour de rôle sur la fouille de la nécropole du Haut Moyen Age d'Arconciel/Es Nés et sur celle du site du Bronze récent de La Tour-de-Trême/Mon Repos. Sur le premier et sous la responsabilité de Luc Dafflon, technicien de fouilles en charge du chantier, ils ont pu se familiariser, en fouillant chacun au moins une sépulture, avec «l'ambiance» particulière qu'exhale le monde funéraire. Sur le second, à savoir une structure de forme tu-

mulaire, ils ont pu se frotter, aux côtés des responsables de l'opération qu'étaient les assistantes scientifiques Mireille Ruffieux et Aude Schönenberger, non seulement aux rudes conditions des fouilles d'urgence aux délais extrêmement courts, mais également à des vestiges d'interprétation difficile, dont l'exploration demande beaucoup de réflexion et de doigté.

Certes, et les étudiants-stagiaires ont été rendus attentifs à ce point, pour acquérir un bon sens du terrain et de justes réflexes, il faut multiplier les expériences, les diversifier, bref ne pas hésiter, en reprenant un mot cher à Blaise Cendrars, à «bourlinguer»

sur de nombreux chantiers de fouilles. Dans ce domaine de l'archéologie, il y aurait en effet tout à craindre d'un archéologue dont la connaissance du terrain ne résulterait que d'une formation stéréotypée.

Durant ces quelques semaines, nous espérons donc leur avoir démontré que les données archéologiques ne constituaient pas des éléments simples et immuables, mais qu'ils posaient par eux-mêmes tout un faisceau de questions dont la compréhension nécessitait bien souvent une méfiance face à certaines évidences.

En guise de conclusion, nous devons reconnaître que l'enthousiasme, la fraîcheur et la naïveté que ces étudiants ont apportés sur les différents chantiers auxquels ils ont participé constituèrent une bouffée d'oxygène vivifiante et valorisante pour l'ensemble de l'équipe permanente du Service archéologique.

Que l'ensemble du personnel, des fouilleurs aux responsables, qui contribua largement à la réussite de ce stage de formation, trouve dans ces quelques lignes l'expression de nos chaleureux remerciements.



Claus Wolf  
Michel Mauvilly

# Von der Feder zur Kelle oder von der Universität zur Ausgrabung

Im Juli 2002 nutzten dreizehn Studierende der Universität Freiburg die Möglichkeit, unter Anleitung bei archäologischen Ausgrabungen des Amtes für Archäologie des Kantons Freiburg mitzuarbeiten.

Nach etwa zehnjähriger Unterbrechung wurden mit diesem Projekt auf Initiative von Claus Wolf, Kantonsarchäologe, und Jean-Michel Spieser, Ordinarius für paläochristliche und byzantinische Archäologie an der Universität Freiburg, die Grabungspraktika für Studierende der Archäologie und damit die Zusammenarbeit zwischen den beiden Institutionen wieder aufgenommen. Die betreute Arbeit im Gelände ist eine wesentliche Erfahrung im Rahmen archäologischer Studiengänge, sie ergänzt und vervollständigt theoretisch erworbene Kenntnisse.

Bei den letztjährigen Praktika waren die Studenten vollständig in den Arbeitsablauf integriert, indem sie für laufende Grabungsprojekte eingesetzt wurden. Ausgangspunkt war die Kampagne von La Tour-de-Trême/La Lévra, eine Fundstelle, die direkt vom Bau der zukünftigen Umgehungsstrasse H189 bedroht ist und archäologische Überreste aus unterschiedlichen Epochen erbrachte (Bronzezeit, Eisenzeit, römische Zeit und Mittelalter). Die Studenten lernten verschiedene Feinarbeitstechniken zur Freilegung von Flächen und Profilen und zur Fundentnahme sowie die grafische Aufnahme und Dokumentation verschiedener archäologischer Phänomene kennen. Seinen Erfolg verdankt das Projekt dem vorbildlichen Engagement von Stéphane Dévaud, Grabungstechniker, und von Rémi Sudan, Zeichner, die geduldig in die Arbeit einwiesen und Rede und Antwort standen, sowie der kompetenten

Anleitung durch Reto Blumer, verantwortlicher wissenschaftlicher Projektleiter, der insbesondere auch die Infrastruktur zur Verfügung stellte.

Jede Grabungskampagne hat entsprechend des jeweiligen Terrains mit den ihm eigenen Bodenstrukturen ihre Besonderheiten. Um einen Einblick in die Vielfalt geologischer und archäologischer Phänomene zu geben, wurden die Studenten auf zwei weiteren Fundstellen eingesetzt: zunächst bei der Untersuchung des frühmittelalterlichen Friedhofs von Es Nés bei Arconciel und danach bei der Ausgrabung der bronzezeitlichen Siedlungsstelle von La Tour-de-Trême/Mon Repos. In Arconciel beeindruckte die Bergung und Dokumentation von Grablegern in einem in Vergessenheit geratenen Friedhof. Unter der Anleitung des verantwortlichen Grabungstechnikers Luc Dafflon bekam jeder Student eine

Bestattung zur Freilegung anvertraut. Die zweite Grabung, eine grabhügelförmige Struktur, leiteten die wissenschaftlichen Mitarbeiterinnen Mireille Ruffieux und Aude Schönenberger. Hier erlebten die Studenten hautnah eine Notgrabung unter extremem Zeitdruck und in schwierigem Gelände mit. Die schwer interpretierbaren Befunde von La Tour-de-Trême/Mon Repos zeigten beispielhaft, dass die Arbeit im Gelände viel Erfahrung, Fachkenntnis und Fingerspitzengefühl verlangt.

Eines wurde den Praktikanten deutlich: Um ein Gelände zu verstehen und auf die jeweiligen Anforderungen richtig zu reagieren, ist nicht nur theoretisches Wissen gefordert, sondern umfangreiche Grabungserfahrung nötig, wie sie nur durch die Mitarbeit bei vielen verschiedenen archäologischen Ausgrabungen gewonnen wer-



den kann. Die praktische, gewissenhafte und kenntnisreiche Arbeit im Terrain ist die wichtigste Voraussetzung für archäologische Forschung. Nur mit dem Wissen um die Art und Weise, wie archäologische Daten gewonnen werden, lassen sich die Schlüsse aus diesen Daten im wahrsten Sinne des Wortes auf den «Boden der Tatsachen» stellen.

Bleibt zu sagen, dass die Begeisterungsfähigkeit und die Frische der Studierenden den Kolleginnen und Kollegen viel Freude gemacht hat. Abschliessend sei dem gesamten Mitarbeiterstab herzlich gedankt, von den Grabungsarbeitern bis zu den verantwortlichen Leitern. Sie haben in ihrem jeweiligen Bereich zu dem grossen Erfolg der Ausbildungspraktika beigetragen.

